

Voici l'histoire du plat des korrigans qui correspond au lieu dit "la grotte des korrigans" située entre Batz sur mer et Le Pouliguen



Un soir d'hiver, dans le Bourg de Batz, une vieille femme avance péniblement sur les pavés avant de s'arrêter devant la porte d'une maison, elle frappe. C'est un homme aux longs cheveux blonds qui tombent sur sa chupenn rouge et qui lui ouvre. La vieille femme est affreusement laide, repoussante, pourtant, le paludier qui est un homme aimable l'invite à s'asseoir sur un banc et à boire une bonne soupe chaude. Voyant que la vieille femme semble engourdie par le froid, il va chercher un drap épais pour la réchauffer ainsi qu'une bonne bûche pour relancer le feu de la cheminée, laissant la vieille et étrange femme seule entourée des meubles rougis par le sang comme c'est l'usage chez les habitants de la presqu'île guérandaise. Il remarque avec surprise que son chien n'ose s'approcher de la vieille femme...

En revenant, il met la bûche dans le feu et s'approche de la vieille femme pour la recouvrir du drap, mais tout d'un coup celle-ci disparaît, laissant place à une petite, mais superbe créature. Celle-ci, qui n'est autre que la reine des korrigans, lui dit pour le remercier de son hospitalité et de sa bonté, le secret qui permet d'ouvrir la porte de la grotte aux korrigans, qui permet de pénétrer dans les tunnels secrets du petit peuple. Ces souterrains cachent en effet de grandes richesses, et le paludier pourra aller s'y servir, mais il devra avoir regagné sa maison avant le lever du soleil, sous peine que tout le trésor qu'il aurait amassé disparaisse.



Le paludier met son large chapeau à rubans, et se met en route dans la froide nuit vers la côte. Se dirigeant vers Le Pouliguen, il arrive devant l'impressionnant trou béant qui perce la falaise, lieu craint des anciens. Il s'enfonce dans l'obscurité de la cavité et trouve la pierre en question qui sert de porte entre le monde des Hommes et celui des antiques créatures. Il prononce alors les mots que la reine lui avait appris et pénètre de l'autre côté. Merveilleux, une lumière fantastique l'encerle, et des centaines de petites créatures aux traits si étranges le regardent. Une douce musique embaume l'atmosphère et des biens aussi divers que précieux tapissent le sol. Envoûté par cette ambiance, le paludier

remplit son sac, et découvre sans cesse de nouvelles cavités où se trouvent toujours de plus grandes richesses. L'homme passerait bien toute sa vie dans cet endroit fantastique entouré des korrigans, mais il finit par trébucher et tomber.

La douleur le ramène plus tard à la réalité. Il ne sait combien de temps il a passé dans cet endroit envoûtant. Il devait partir avant l'aube. Il repart donc, hors de la grotte, et voit à l'horizon, là où la mer se mêle avec la terre, que le ciel s'éclaircit, l'aube arriverait bientôt. Il abandonne ses lourds sabots pour courir toujours plus vite, mais il ne va pas assez vite. Il est alors au côté de la « pierre longue », un menhir qui trône sur les falaises face à la mer, essoufflé, s'appuie contre celle-ci et sent qu'elle bouge. Il cache donc le trésor dessous, pour qu'il ne soit pas touché par les rayons du soleil. Puis il retourne chez lui, en attendant patiemment la prochaine nuit où il pourra aller récupérer son trésor.

Le lendemain alors qu'il travaille, il ne cesse de penser à son trésor, brûlant d'impatience. Le soir, il retourne à la Pierre longue, près du village de Kervenel. Mais la grâce et le merveilleux de la veille n'y sont plus, la pierre ne bouge plus. Dépité, le paludier tombe sur ses genoux, et, de voir tant de richesse disparaître après tant d'efforts, il ne peut s'empêcher de pleurer. Voyant le si serviable paludier en si mauvaise posture, la reine des korrigans réapparaît, et lui dit « tu as été trop cupide, ainsi je ne te redonnerai pas ton trésor, mais comme tu m'a aidée, et que je sais que parfois la vie est dure dans le marais, je t'offre ce plat. Un plat magique, qui s'emplit de la nourriture dont tu rêves. Tu ne seras ainsi jamais plus dans le besoin ». Arrivé chez lui, le paludier pose le plat sur la table et se met à rêver d'un festin royal, rempli des produits qu'il préfère. C'est alors que tout ce dont il rêvait apparaît dans le plat.

Il ne tombera donc jamais dans le besoin et gardera avec lui, jusque dans la mort, le mot secret qui permet de rentrer dans les souterrains de la grotte des korrigans.